

Vingt ans de progrès éducatifs effacés, selon l'Unesco

Une « catastrophe générationnelle ». Voilà comment l'Unesco a décrit la fermeture des écoles dans le monde depuis le début de la pandémie. « En moyenne, 25 semaines de cours ont été perdues, soit 60% de l'année scolaire », précise Stefania Giannini, sa sous-directrice générale pour l'éducation. Résultat : « Le nombre d'enfants en difficulté de lecture a bondi de 100 millions, à 584 millions l'an dernier, augmentant de plus de 20% et effaçant les progrès réalisés au cours des deux dernières décennies », s'alarme l'institution de l'ONU consacrée à l'éducation et à la culture, dans un rapport paru fin mars. Dans ce marasme, la France se distingue. Certes, les

évaluations du niveau des élèves de CP, CE1 et 6^e réalisées en septembre par l'Education nationale ont montré qu'il avait reculé, revenant à celui d'il y a deux ans. Et en janvier, grâce à l'ouverture continue des classes, les élèves de CP avaient globalement rattrapé le retard. Le ministre Jean-Michel Blanquer s'en félicite : « Aujourd'hui, les Français ne font pas partie des 100 millions d'enfants de plus qui ne savent pas lire dans le monde. Je ne veux pas faire de triomphalisme car ce qui se passe est grave. Mais notre objectif est bien de sauver une génération. » Une victoire à confirmer. La pandémie n'est pas finie. Et si les deux tiers des pays de

l'OCDE ont choisi de vacciner leurs enseignants en priorité, la France attend encore. Le ministre promet une campagne pour mi-avril. Manière de valoriser une profession en première ligne, qui réclame des moyens supplémentaires pour limiter la casse. Comme à chaque crise, l'OCDE constate que la majorité des pays (60%) ont augmenté leurs investissements dans l'éducation en 2020 et 2021. En embauchant des professeurs, en retardant les départs en retraite ou en versant des primes. Mais Stefania Giannini tempère : « Ces efforts ne pèsent que 2% des plans de relance déployés. » Et Eric Charbonnier, le spécialiste éducation à l'OCDE,



Audrey Azoulay, directrice générale de l'Unesco. Le nombre d'enfants en difficulté de lecture a bondi de 100 millions en 2020, estime l'institution.

ajoute : « Systématiquement, dans les années qui suivent la crise, le financement de l'éducation subit une baisse inquiétante. » Pour mobiliser les gouvernements, l'Unesco envisage d'organiser en novembre une Conférence internationale des ministres de l'Education. ■

M. Azakir/Reuters

